

Emballage connecté

Pylote garde le cap

La PME toulousaine Pylote fête ses dix ans. Sa technologie antibactérienne appliquée aux emballages a fait ses preuves. L'industrialisation à grande échelle se profile.

Loïc Marchin, président-fondateur de Pylote : « Nous sommes dans une phase de développement et de bascule forte vers une industrialisation de masse. »



Spécialisée en chimie industrielle minérale et céramique, la société Pylote, basée à Drémil-Lafarge près de Toulouse, se définit comme une entreprise « agile », fonctionnant sur le mode des start-up et acteurs de la tech. A chaque nouveau contrat, l'équipe de cinq personnes travaille en mode projet, avec une vingtaine de prestataires extérieurs (DSI, DRH, services financiers, achats ou encore marketing, représentation commerciale), en s'adaptant aux besoins spécifiques. « Nous proposons ainsi aux marques une stratégie d'accompagnement de l'idée au marché avec une solution industrielle clef en mains », explique Loïc Marchin, président-fondateur. Et récemment, un nouveau directeur général a rejoint l'entreprise pour piloter l'accélération de son programme de croissance Boost 2021 visant à augmenter significativement les ventes dans les deux ans.

Marchés à fort potentiel

A partir d'une découverte issue du CNRS il y a dix ans, Pylote fabrique des microsphères en céramique, de 2 à 5 microns, qui sont insérées dans la matière plastique de l'emballage dès la phase de conception. Ces oxydes minéraux agissent comme un catalyseur, générant ainsi une décontamination microbienne de l'emballage, et tuent les microbes qui apparaissent après son ouverture. La première application pharma, dans l'ophtalmologie, a permis de développer des compte-gouttes plus sûrs (sans conservateurs), plus propres (hygiène microbienne) et plus verts (simples et légers), en participant à la réduction des déchets et de l'empreinte carbone sur l'ensemble de la supply chain grâce à un procédé de chimie verte. La solution est aujourd'hui prête industriellement pour les compte-gouttes et sprays avec la société d'emballage Argo (groupe Alpla) et via un accord de référencement mutuel avec le façonnier Pharmaster (Synerlab) pour le remplissage. « Les dernières recommandations de l'EMA sur les compte-gouttes ophtalmiques, qui demandent aux laboratoires de démontrer la propreté microbiologique de l'embout, confirment l'intérêt de notre technologie », se félicite Loïc Marchin. Autre pas en avant : la signature, en octobre 2018, d'un partenariat avec Amcor, le géant australien de l'emballage, pour intégrer la technologie à des films laminés de sachets sticks pour les médicaments liquides.

En l'espace de trois ans, la technologie de Pylote a gagné des marchés à fort potentiel au travers de partenariats industriels et commerciaux qualifiés dans l'agroalimentaire, la cosmétique (suppression des perturbateurs endocriniens, accord avec Cosmogen) et

l'aéronautique (avec Mapaero). Les microsphères peuvent s'intégrer notamment aux plastiques, aux silicones, aux caoutchoucs et fibres pour pinces à maquillage et aux lingettes, mais aussi aux textiles et moquettes. « Le champ des faisabilités techniques est large », souligne Loïc Marchin.

Renforcer les liens

Au cours des deux prochaines années, la société ambitionne de créer et renforcer les liens avec les marques. « Pour aller encore plus vite, nous souhaitons développer la coopération sur la supply chain en proposant des accords de reconnaissance mutuelle volontaire et en certifiant la conformité aux différentes réglementations. » Avec deux axes de développement : le produit fini mais aussi les usines de fabrication et de conditionnement, l'enjeu étant d'éliminer les contaminations dans les lieux industriels et les problématiques de transmission par contact des surfaces. « Dans une usine, l'utilisation de notre technologie pourrait simplifier le procédé de désinfection et permettre une hygiène bien meilleure. » Cette technologie est également adaptée aux espaces de vie en général, comme les salles blanches, les crèches, les hôpitaux et les Ehpad, avec un éventail de perspectives utiles pour les patients et les professionnels. A l'international, Pylote a notamment recruté un nouveau représentant au Japon. « Nous sommes dans une phase de développement et de bascule forte vers une industrialisation de masse », indique Loïc Marchin. Les années 2020 et 2021 promettent d'être fructueuses pour la PME auprès des marques venant aussi chercher l'agilité et l'innovation. ■

Marion Baschet-Vernet